

L'INDICE DE LA BALANCE DE LA MAIN D'OEUVRE DANS L'AGRICULTURE DE LA ROUMANIE

Nicolae ILINCA

Cuvinte cheie : indicele balanței forței de muncă, populația activă, zona deficitară în forță de muncă
Mots clé: l'indice de la balance de la main d'oeuvre, la population active, la zone déficitaire en main d'oeuvre.

Indicele balanței forței de muncă în agricultura României. Indicele balanței forței de muncă în agricultură rezidă în raportul dintre necesarul și existentul de forță de muncă. Contrastele evidente dintre diferitele părți ale județelor sau de la un județ la altul se reprezintă printr-o largă varietate a valorilor indicelui balanței forței de muncă, ca efect combinat al mai multor factori, dintre care cei mai importanți sunt structura grupelor de vârstă și pe sexe a populației, nivelul de dezvoltare economică și socială, modernizarea și dezvoltarea agriculturii, atractivitatea economică și demografică a aglomerațiilor umane și condițiile naturale.

Analiza valorilor indicelui balanței forței de muncă în agricultura României, pentru anii 1990 și 2000, face posibilă evidențierea unor diferențe concludente, datorate modificărilor produse în structura și modul de utilizare a terenurilor, dinamica efectivelor de animale, dinamica populației active și a necesarului de forță de muncă pentru agricultură. Distribuția spațială a valorilor indicelui balanței forței de muncă în agricultură este prezentată în două modele cartografice, evidențierea contrastelor în plan temporal și spațial fiind evidentă pentru cei doi ani de referință – 1990 și 2000.

1. Données statistiques et le calcul de l'indice de la balance de la main d'oeuvre

Estimée comme le rapport du nécessaire et de l'existant, *la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture* est déterminée par la grandeur numérique de la population active de l'agriculture et le nécessaire de la main d'oeuvre dans des domaines de la production végétale et animale pendant une année.

Pour l'analyse géographique des valeurs de l'indice de la balance de la main d'oeuvre on a suivi d'abord de l'évolution du nécessaire de la main d'oeuvre et des contrastes concernant la distribution spatiale de la population active occupée dans les domaines de production végétale et animale. Par suite des calculs laborieux on a procédé à la découverte du nombre de jours /homme/hectare pour chaque type de culture et du nombre de jours /homme/ pour chaque catégorie d'animaux au niveau de chaque département recouvertes de cultures agricoles et aux effectives d'animaux. En fonction de la durée de l'activité spécifique à conditions des pratiques agricoles qui présupposent l'emploi de la main d'oeuvre avec ou sans moyens mécanisés, sur les terrains irrigués ou non irrigués, amendés ou non amendés par des engrais chimiques, au niveau de l'année calendrier, on a calculé le nécessaire de la main d'oeuvre, exprimé par le nombre de personnes imposé par le barème conventionnel adopté en Roumanie, par l'Institut de Recherches pour l'Économie Agricole et du Ministère de l'Agriculture. Ses modifications produites dans la dynamique de la population active occupée dans l'agriculture, dans l'intervalle 1999-2000, se sont concrétisées dans accroissements numériques dont la moyenne annuelle a été 46610 de personnes.

Des changements importants se sont produits aussi dans la structure des cultures agricoles. Dans le mode d'emploi des terrains pour différentes cultures agricoles se sont produits des modifications en ce qui concerne la croissance et la décroissance des surfaces, ce qui a déterminé un nombre différent de normes de travail d'une année à l'autre et par conséquent des valeurs différentes de la balance de la main d'oeuvre pour chaque département. La modification des effets d'animaux a déterminé d'autres valeurs du nécessaire de la main d'oeuvre au niveau de chaque département et chaque année. Bien qu'on ait enregistré une légère croissance numérique de la

population occupée dans l'agriculture en moyenne de 1100 personnes/année pour chaque département les pratiques et les activités manuelles se sont maintenues et même se sont amplifiées.

L'agriculture traditionnelle en absence d'un équipement technique corrélative s'est représentée, sur de grandes surfaces par la polyculture de subsistance, à menu rendement et qualité précaire des produits. Les structures territoriales agricoles, dans les conditions d'une agriculture moderne de marché détiennent encore un poids menu, par les fermes isolées ou les exploitations agricoles sur de petites surfaces.

L'indice de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture de Roumanie a été calculé par le rapport du résultat de la différence entre la population active de l'agriculture et le nécessaire de la main d'oeuvre de la population active de l'agriculture du département (du pays), c'est-à-dire:

$$I_b = \frac{P_a - P_n}{P_a}$$

Les valeurs représentant l'indice de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture des départements et le municipale de Bucarest ont été ordonnées par séries statistiques groupées dans des intervalles de grandeurs auxquelles correspondent des espaces variables. Premièrement, les valeurs moyennes de l'indice de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture de chaque département, obtenu en base de la formule de calcul, exposée ci-dessus, prouve que la Roumanie est encore déficitaire en ce qui concerne la main d'oeuvre, quoiqu'on ait produit une amélioration essentielle de la moyenne nationale, de -5,362 en 1990 à -1,535 en 2000.

2. Les facteurs déterminants

D'autre part, les différences zonales ou de différentes parts des départements sont révélatrices et indiquent une grande variété de valeurs au niveau de l'espace national. La distribution zonale ou locale des valeurs représente, certainement, l'effet combiné de plusieurs facteurs, dont les plus importants concernent la modernisation et le développement de l'agriculture, la structure sociale de la population du milieu rural, la structure par groupes d'âge et de sexe de la population. On y ajoute, évidemment, les conditions naturelles, les traditions et l'organisation spatiale du réseau d'agglomérations du niveau de développement économique et sociale.

a) *La modernisation et le développement de l'agriculture* ont provoqué des mutations importantes dans la dynamique de la main d'oeuvre de l'agriculture sous rapport numérique et structural, particulièrement avant 1990. En raison des conditions imposées par la population occupée dans l'agriculture s'est diminuée jusqu'à 29,4% en 1980 et 27,5% en 1989.

Le déclin de l'économie des villes et la perspective d'obtenir les titres de propriété de la terre ont déterminé la diminution de l'attraction démographique des villes et le déclenchement des flux variables de la population des villes vers la campagne, dès 1990. Ces choses expliquent l'accroissement du poids de la population occupée dans l'agriculture, à 29,4% en 1990 ensuite 31,2% en 1995 et 40,0% en 2000. b) *La structure par groupes d'âge et de sexe de la population rurale* a souffert des modifications dues en flux de la population des villes.

Ainsi, dans les années 1980 – 1982 la population occupée dans l'agriculture était déficitaire, dans les conditions dont la population plus âgée de 45 ans, représentait environ 2/3 de la totalité de la population active rurale, dont le poids des femmes dépassait 50%. Cette proportion c'est modifiée, de sorte qu'en 1999, le poids de la population plus âgée de 45 ans occupée dans l'agriculture a baissé à 50% et le poids des femmes a baissé environ à 30% surtout dans les régions de l'est et sud-est du pays. Il s'agit d'un accroissement de la population active et, implicitement, de la grandeur de la valeur de l'indice de la balance de la main d'oeuvre.

c) *Les conditions naturelles* s'imposent surtout par les caractéristiques du relief, respectivement, la déclivité du terrain et le degré de fragmentation, puis par la fertilité du sol, la

durée de la saison agricole. Ainsi, les régions des collines et des montagnes ont des surfaces arables plus restreintes, un niveau plus baissé des activités agricoles et dans les conditions d'une densité plus élevée de la population active, la main d'oeuvre est moins employée, ce qui détermine un indice positif de la balance de la main d'oeuvre.

Dans de telles situations, il s'agit d'un excédent de la main d'oeuvre, spécifique aux Souscarpatés, Piémont Gétique, Collines de l'Ouest et Plateau Someşan. Par conséquent, les valeurs de l'indice de la balance de la main d'oeuvre, calculé pour les départements de Mehedinţi, Gorj, Vâlcea, Argeş, Maramureş, Suceava, Caraş-Severin, Sălaj, Cluj etc. sont modifiés vers positif.

d) *Les traditions* dans le domaine de quelques pratiques visent préférentiellement, certaines cultures de plantes et l'élevage de certains animaux, qui présupposent un nécessaire de la main d'oeuvre, plus réduit, qui est spécifique soit à un type d'agriculture substantielle, soit aux intérêts immédiats pour obtenir des profits dans les conditions d'une agriculture minicommerciale.

e) *L'organisation spatiale du réseau d'agglomérations* peut être un facteur déterminant de l'indice de la balance de la main d'oeuvre surtout dans les régions de plaine, caractérisées par la dispersion accentuée de l'habitat rural, où la population active est plus restreinte du point de vue numérique, les surfaces agricoles sont beaucoup plus étendues et par conséquent, le nécessaire de la main d'oeuvre est plus élevé et les zones respectives apparaissent comme déficitaires en ce qui concerne la main d'oeuvre.

Il s'agit de la Plaine du Bărăgan, la Plaine de Brăila, la Plaine de Burnaz, la Plaine de Mostiştea, la Plaine de Boian, la Plaine de Gavanu-Burdea, la Plaine de Buzău, la Plaine de Romanai, le Plateau de Dobroudja du Sud, la Plaine de Timiş, la Plaine d'Arad, où les villages sont surtout moyens ou petits et ne satisfont pas le nécessaire de la main d'oeuvre dans les conditions d'une agriculture moins modernisée et développée.

f) *Le niveau de développement économique et social* se reflète dans la valeur de l'indice de la balance de la main d'oeuvre par un équipement technique insuffisant et une dotation matérielle précaire, par un poids inégal des machines, outillages et technologies industrielles ainsi dans le secteur privé que dans le secteur public et mixte.

Au fond, la dotation insuffisante (tracteurs, machines et outillages agricoles) c'est une réalité et le recouvrement du nécessaire de la main d'oeuvre dans l'agriculture de Roumanie, de tous les départements – condition essentielle de la qualité et des productions supérieures réclame la correction de cette insuffisance.

Dans beaucoup de zones de la Plaine Roumaine, du Plateau de Moldavie, du Plateau de Dobroudja, de la Plaine d'Ouest ou le Plateau de Transylvanie, l'indice fort négatif de la balance de la main d'oeuvre est associé systématiquement au dépeuplement rural et au phénomène du vieillissement démographique de la population, ce qui impose un grand signe d'interrogation concernant l'état économique et social de ces espaces géographiques.

3. Distribution spatiale des valeurs de l'indice de la main d'oeuvre

L'analyse de la carte de l'indice de la balance de la main d'oeuvre pour l'année 1990 met en évidence une large variété des valeurs ou niveau de l'espace national. Par rapport à la moyenne nationale (-5,362), en 19 départements, à un grand déficit de la main d'oeuvre, on a enregistré des valeurs de l'indice de la balance de la main d'oeuvre contenues entre -5,400 et -36,70 (image 1).

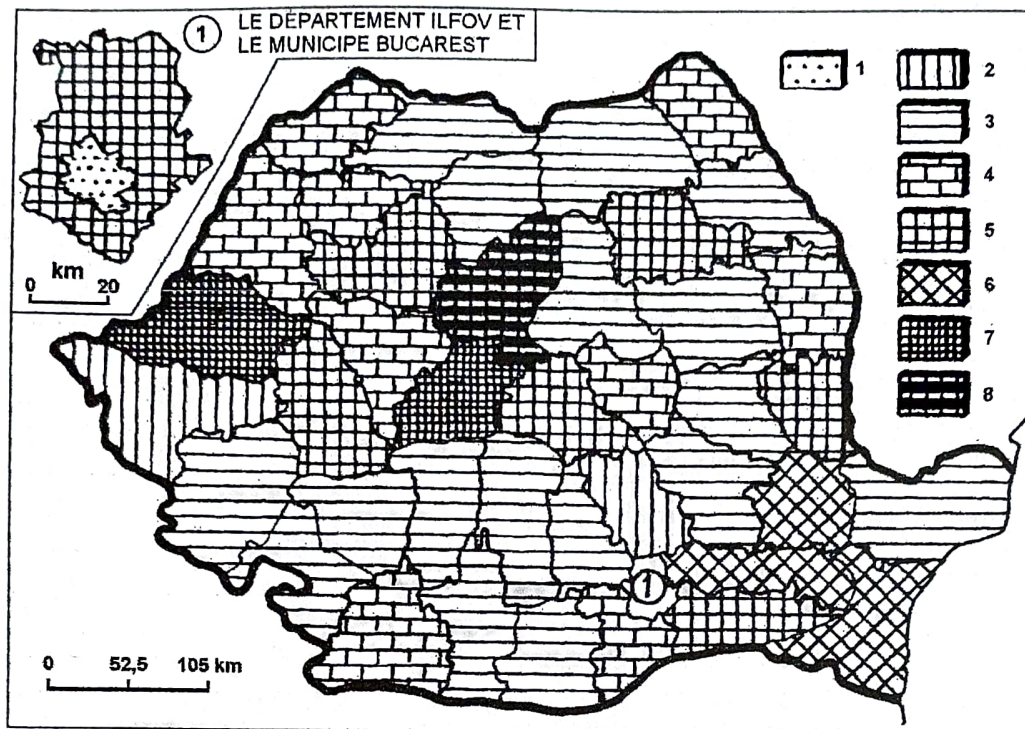


IMAGE 1. LA DISTRIBUTION SPATIALE DES VALEURS DE L'INDICE DE LA BALANCE DE LA MAIN D'OEUVRE DANS L'AGRICULTURE DE LA ROUMANIE (1990)

1. 0,632 ; 2. -1,0...-3,0 ; 3. -3,0...-5,0 ; 4. -5,0...-7,0 ; 5. -7,0...-10,0 ; 6. -10,0...-15,0 ; 7. -15,0...-20,0 ; 8. -36,69

L'attraction économique et démographique plus réduite de beaucoup d'agglomérations humaines a accéléré le processus du dépeuplement des villages et par conséquent, la possibilité de la diminution du poids de la population active du total de la population occupée dans différents domaines agricoles. Cela explique les valeurs négatives, baissées de l'indice de la balance de la main d'oeuvre des départements Mureș, Arad, Sibiu, Brașov, Cluj, Hunedoara, Giurgiu, Teleorman, Mehedinți, Tulcea etc. et associé à une autre cause, concernant le petit nombre de personnes par rapport à l'unité de surface cultivée, situation spécifique aux départements de Brăila, Constanța, Ialomița, Călărași, Galați, Ilfov, Botoșani, Bihor, Satu-Mare, Vaslui, Maramureș, Caraș Severin, Neamț, Vrancea etc.

Les départements très peu déficitaires (Timis, Prahova) à valeurs de l'indice de la balance de la main d'oeuvre comprises entre -1 et -3 et le municipe de Bucarest (+0,362) ont bénéficié d'une autre structure des cultures agricoles qui imposait une main d'oeuvre moins nombreuse (culture des céréales, élevage du bétail etc.).

La comparaison des valeurs de l'indice de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture des années 1990 et 2000 mène à la constatation de quelques différences quantitatives par suite des modifications intervenues dans l'évolution de la structure et du mode d'emploi des terrains, de l'accroissement du nombre de la population active occupée dans l'agriculture et de l'abaissement numérique des effectives d'animaux.

Tableau 1-er. La structure et dynamique des cultures agricoles de Roumanie

Surfaces (ha) cultivée avec :	1990	1995	2000
céréales	5704019	6444844	5655182
légumineux pour grains	129485	62801	41345
pommes de terre, légumes, melons	539209	503881	562892
plantes textiles	38431	3374	907
plantes oléagineuses	654723	806812	1067421
plantes pour autres industrielles	187521	148454	64925

Tableau 2-ème La dynamique des effectives d'animaux en Roumanie

Effectives d'animaux (têtes)	1990	1995	2000
Bovins	5380700	3496255	2870415
Porcins	12003400	7959539	4797357
Ovinés	14061900	10380906	7656798
Chèvres	1004810	705294	538014
Chevalines	670000	806407	864462
Volailles	121378600	80524106	70075647
abeilles (familles)	1091300	696152	648808

Ainsi, les diminutions importantes des surfaces cultivées (céréales, légumineux pour grains, plantes textiles et plantes industrielles, dans la période 1990-2000 expliquent, dans une grande mesure, l'abaissement de la valeur moyenne de l'indice de la balance de la main d'oeuvre au niveau de l'espace national et des départements, même si l'on a enregistré des accroissements des surfaces cultivées avec des plantes oléagineuses pommes de terre, légumes et pastèques (tableau 1).

D'autre part dans l'abaissement de la valeur moyenne nationale de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture sont impliqués les fortes abaissements des effets d'animaux (bovins, porcins, ovinés, chèvres, volailles et abeilles). Dans de telles circonstances, même si le nécessaire de la main d'oeuvre, mais à valeurs beaucoup plus restreintes rapprochées de la moyenne nationale (tableau 2-ème).

Les zones les plus déficitaires concernant la main d'oeuvre dans l'année 2000 ont visé les départements des Tulcea, Sibiu, Gorj, Dolj, Covasna, Arad, Braşov, Brăila, Giurgiu et Timiş (à un indice de la balance de la main d'oeuvre de -2...-3,0) (image 2).

En même temps, les plus diminuées valeurs (-0.5...-1,0) ont caractérisé les départements de Dâmboviţa, Neamţ, Olt, Prahova, Suceava, Vaslui, Vrancea, Constanţa, Mehedinţi et le municépe de Bucarest.

Les appréciations résultées de l'analyse de l'indice de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture de Roumanie peuvent avoir une valeur pratique, parce qu'elles mettent en évidence certaines zones à potentiel très varié de main d'oeuvre par rapport au nécessaire de la population active.

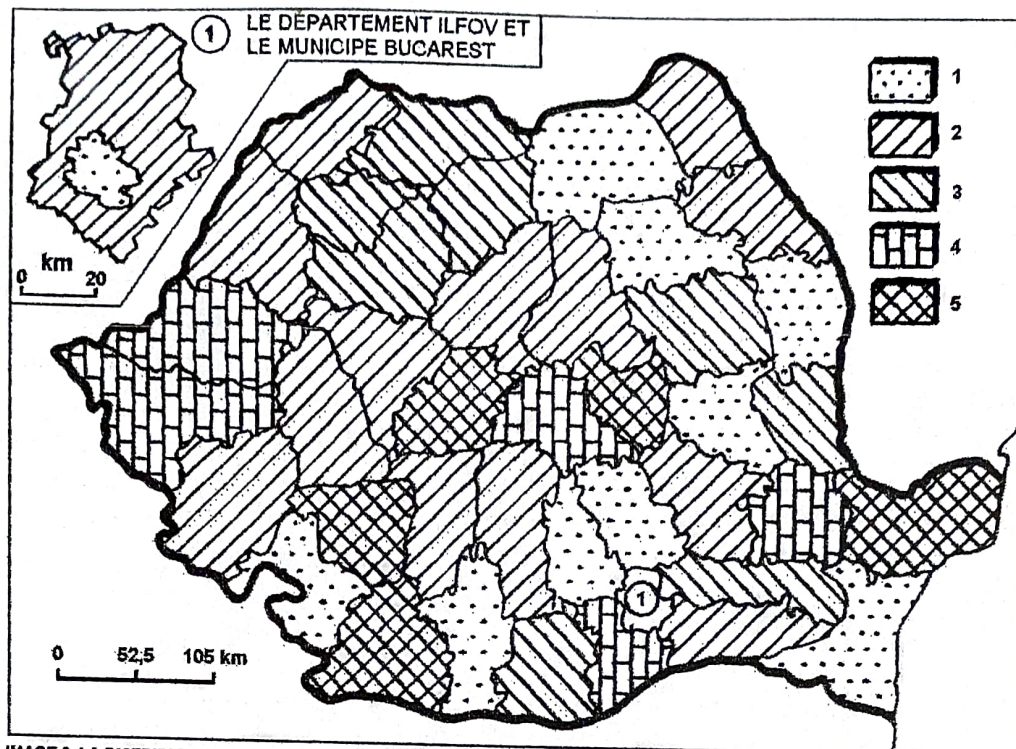


IMAGE 2. LA DISTRIBUTION SPATIALE DES VALEURS DE L'INDICE DE LA BALANCE DE LA MAIN D'OEUVRE DE L'AGRICULTURE (2000)

1. -0,5...-1,0 ; 2. -1,0...-1,5 ; 3. -1,5...-2,0 ; 4. -2,0...-2,5 ; 5. -2,5...-3,0.

Pour corriger les valeurs de l'indice de la balance de la main d'oeuvre de l'agriculture il est nécessaire d'adapter également la structure des cultures agricoles et du mode l'emploi des terrains à l'existant de la population active et au nécessaire de produits agricoles. En même temps, les cartes concernant la distribution spatiale de cet indice visent les graves problèmes des départements (régions) déficitaires en main d'oeuvre commençant par la Plaine Roumaine, la Plaine d'Ouest, le Plateau de Transylvanie et le Plateau du Dobroudja.

REFERENCES

- *** *La Géographie de Roumanie II, La Géographie humaine et économique*, Edition de l'Académie, Chapitre: La Géographie de l'utilisation des terrains, la main d'entre d'oeuvre dans l'agriculture, pag. 318-320.
- *** (1990, 1996, 2000), *Informations statistiques expéditives, Roumanie*, L'Institut National pour Statistique.